RAPPORT ANNUEL 2014

Conseil d'administration

Président : Gervais Morier, Les Industries Touch (Entreprise)

Vice-présidente : Joane Quirion, RBC Valeurs mobilières (Individu)

Trésorier : Sylvain Limoges, Desjardins Capital de risque (Entreprise)

Secrétaire : Pascal Cloutier, Carrefour Jeunesse Emploi (Communautaire)

Administrateurs et administratrices
Geneviève Beaulieu, CHUS (Institution)
Denis L. Blouin, Therrien Couture (Individu)
Yan Descôteaux, Service Préretour (Communautaire)
Michèle Laliberté, Fédération des communautés culturelles de l'Estrie (Communautaire)
Josée Lévesque, CSSS (Individu)

Membres du personnel siégeant au CA
Chantal Fortier et Louis-Philippe Renaud

Équipe de travail

Direction générale : Chantal Fortier

Coordination administrative : Philippe Fortier-Charette

Coordination terrain : Mathieu Smith

Travailleurs et travailleuses de rue : Michaël Arseneault, Étienne Bélanger-Caron, Andrée-Ann Collin, Michèle Côté, Jérôme Guay, Sophie Lambert, Geneviève Morier, Caroline Paquette, Louis-Philippe Renaud, Milène Richer, Andréa Verreault, Marie-Michèle Whitlock

Travailleuses de parc : Amélie Castagne, Isabelle Chevalier, Nancy Sawyer

Contractuels

Comptabilité
Josée Carrier

Projet Cirque du monde
Luc Bilodeau, Simon Durocher-Gosselin, Mélanie Gusella, Alexandre Tessier

Table des matières

Mot du président	3
Mot de la directrice	3
L'historique de la Coalition	4
La Coalition	5
Le travail de rue	6
Notre intervention en 2014	8
L'autobus Macadam J	13
Le travail en milieu scolaire	15
Le travail de parc	16
Mallatruc	17
La « RueWell »	17
Débrouille-toi sans embrouilles	18
Clinique vétérinaire	19
S'unir... pour agir!	20
Cirque du Monde	21
Prévention des ITSS / Sida	22
Activités ponctuelles	23
Concertation et représentation	24
Campagne de financement 2014	25
Bénévolat et vie démocratique	27
Constats et résultats	28
Priorités d'action 2015	29

COALITION SHERBROOKOISE POUR LE TRAVAIL DE RUE

61, rue Wellington Sud
Sherbrooke (Qc) J1H 5C8
Téléphone : (819) 822-1736
Télécopieur : (819) 822-1570
Site web : www.travailderuesherbrooke.org
Courriel : info@travailderuesherbrooke.org

Le mot du président

Beaucoup de travail a été accompli au cours de la dernière année et j'aimerais tout d'abord, au nom du conseil d'administration, remercier toute l'équipe de la Coalition. Votre présence inébranlable auprès des personnes que vous rencontrez est importante et contribue à améliorer leurs conditions de vie. Je souhaite également saluer l'implication de M. Sylvain Limoges, membre du C.A. depuis plusieurs années et président de 2010 à 2014.

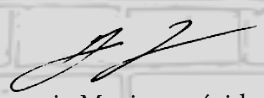
Si les récentes vagues de coupures ont jusqu'ici épargné le budget de l'organisme, différents partenaires n'ont pas eu cette chance et c'est sur le terrain que nous en ressentons les impacts, par exemple par une augmentation marquée des présences lors des heures d'ouverture de notre local.

Comptant présentement 8 travailleurs et travailleuses de rue, l'objectif pour 2015 est de trouver des moyens de ramener l'équipe à 11 pour mieux répondre aux besoins et pour se protéger face à l'épuisement. En ce sens, la campagne de financement de cette année sera d'autant plus importante, et j'invite l'ensemble de la communauté sherbrookoise à se joindre aux efforts de la Coalition pour soutenir les personnes en situation de rupture sociale et de précarité.

Voici quelques activités à venir en 2015 pour en apprendre un peu plus sur le travail de rue et pour appuyer concrètement la Coalition :

- 11 mars 2015 : Assemblée générale annuelle
- 20-21 mars 2015 : 15e cyclothon
- Fin mai 2015 : Radiothon sur les ondes du 107,7 FM
- 2 juin 2015 : Grand cocktail bénéfice
- Automne 2015 : « Vivez la rue! »

C'est le temps de se mobiliser et d'appuyer la cause du travail de rue!



Gervais Morier, président

Le mot de la directrice

2014 fut une année de transition pour l'équipe, avec le départ d'une travailleuse de rue, un congé maladie de quatre mois et l'embauche de trois personnes contractuelles en remplacement des trois travailleuses de rue en congé de maternité.

Notre défi pour les prochaines années sera de trouver le financement nécessaire pour pouvoir garder les trois contractuels et, avec le retour des trois mamans, maintenir une équipe de 11 travailleurs et travailleuses de rue. Parallèlement, les bouleversements sociaux annoncés et implantés depuis l'automne se font sentir sur le terrain et nous constatons déjà une augmentation de la demande au niveau de notre intervention.

Malgré tous ces changements, la Coalition poursuit, jour après jour, son travail pour rejoindre les personnes marginalisées, exclues et isolées et les épauler dans leurs démarches pour améliorer leur conditions de vie.

Merci aux membres, aux partenaires et aux donateurs qui soutiennent le travail de rue à Sherbrooke et qui font toute la différence pour la Coalition en nous permettant de continuer à accomplir notre mission.

Chantal Fortier

Chantal Fortier, directrice générale

L'historique de la Coalition

1988-1994 : Fondation de l'organisme. L'objectif est alors de développer une ressource alternative auprès des jeunes non rejoints par les services traditionnels. Jusqu'en 1993, l'organisme est fragile : deux travailleurs de rue assurent une présence auprès des jeunes et ce, seulement l'été. À partir de 1994, des reportages télévisés lèvent le voile sur la réalité de jeunes de la rue.

1996-1999 : L'Archevêque de Sherbrooke, Mgr Fortier, réunit les décideurs locaux afin d'assurer une présence annuelle des TR. Il préside en 1996 et 1997 la campagne triennale de la Coalition, suivi de Mgr Gaumond en 1998. Ces efforts permettent d'augmenter l'équipe à 5 travailleurs de rue. Début du travail de milieu à l'école et création du Macadam J, un bus d'intervention mobile. Développement de plusieurs projets. La Coalition est reconnue par les Nations-Unies pour un projet de pairs-aidants en toxicomanie.

2000-2003 : En 2000 a lieu le premier radiothon Coalition - CHLT630 sous la présidence d'honneur du chanteur Richard Séguin. Également, a lieu le premier Cyclothon. La Coalition reçoit le prix Vigilance contre le racisme et le prix Innovation remis par l'Ordre régional des infirmiers et infirmières. Les nouveaux projets continuent en 2001. C'est le début de Cirque du Monde (financé par Cirque du Soleil) et du projet de sensibilisation sur l'hépatite C (financé par Santé Canada). En 2003, participation à la recherche universitaire Mobilité dans les réseaux des jeunes de la rue à Sherbrooke et risques de transmission des MTS/SIDA auprès d'autres réseaux : une recherche multidisciplinaire. Le Macadam J s'éteint à l'été 2003 puis, en décembre, un nouveau véhicule reprend du service grâce à l'appui de la STS.

1999-2008 : La Coalition a mené plusieurs autres projets de réinsertion socio-professionnelle : il y a eu Art Murados en 1999, 2000 et 2003, ArtExplo en 2004 et 2005 et Théâtre de Rue, depuis 2008. Macadam J commence ses sorties dans les écoles secondaires publiques en 2006.

2008-2011 : La Coalition compte maintenant 10 travailleurs de rue dans son équipe. L'autobus augmente de façon significative ses sorties. D'importantes subventions du Ministère de la Sécurité Publique permettent de mettre sur pied un projet de prévention de l'adhésion des jeunes aux gangs de rue et un projet sur l'exploitation sexuelle des jeunes filles en contexte de gang. Le projet Sports Extrêmes, financé par le FRIJ Estrie en 2011 pour une période d'un an, permet à des jeunes de participer à des activités extrêmes dans un contexte positif et constructif.

2011-2014 : Également en 2011, l'autobus Macadam J amorce des sorties au Centre Jeunesse Val-du-Lac. Située dans de nouveaux locaux depuis fin 2010, la Coalition est en mesure d'offrir un service d'accueil et de socialisation (La RueWell) financé par l'Agence de santé et services sociaux de l'Estrie. En 2012, une subvention de Condition féminine Canada permet de mettre sur pied un projet visant à contrer la violence sexuelle ou conjugale faite aux femmes et aux filles, l'exploitation sexuelle et la prostitution. En 2013, le FRIJ Estrie finance un nouveau projet qui vise à permettre un meilleur développement des liens entre les jeunes du Centre Jeunesse Val-du-Lac et le travail de rue afin d'être en bonne position pour appuyer ceux-ci lors de leur sortie du Centre. Le 25 octobre 2013 fut l'occasion de célébrer le 25e anniversaire de la Coalition.

La Coalition

Née en 1988 de la volonté du milieu de tendre la main à ceux qui ne sont pas rejoints par les services sociaux et de santé existants, la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue a pour mission d'aller à la rencontre des jeunes qui, à divers degrés, ont rompu les liens avec leurs proches, avec leur communauté.

Ce travail d'approche se fait sur leur propre terrain, dans les espaces de liberté : rue, parcs, écoles, commerces, etc. Les travailleuses et les travailleurs de rue usent leurs souliers sur le béton et le bitume, mais également sur le caoutchouc de l'autobus Macadam J, notre autobus d'intervention. Aller vers les jeunes là où ils sont, telle est l'essence même de notre pratique.

Le travail de rue : mandat et approche

Les travailleurs de rue sont des intervenants possédant une formation de niveau collégial ou universitaire et exercent leur pratique en dehors des structures conventionnelles. Sans discrimination, ces intervenants offrent aux jeunes un accueil humain, le réconfort d'un lien de confiance et un accompagnement vers les ressources appropriées susceptibles de répondre à leurs besoins.

Les travailleurs de rue sont des témoins privilégiés des phénomènes sociaux, tant en prévention qu'en réduction des méfaits. Le travail de rue permet d'accompagner des individus, principalement âgés de 10 à 30 ans, vivant ou étant à risque de vivre diverses problématiques : décrochage scolaire, rupture sociale, dépendance : toxicomanie, alcoolisme et jeu compulsif, détresse, problèmes de santé mentale, idées suicidaires, criminalité, prostitution, délinquance, itinérance, pauvreté, racisme, VIH/Sida, infections transmises par le sang et sexuellement (ITSS), etc.

Les travailleurs de rue proposent diverses possibilités d'activités gratuites visant entre autres à rompre l'isolement et à découvrir de nouveaux intérêts : Cirque du Monde, fête de Noël ainsi que plusieurs activités ponctuelles. La Coalition offre aussi aux personnes rencontrées la possibilité d'obtenir des services pour leur animal de compagnie par le biais de la clinique vétérinaire.

Notre mission

- **Améliorer la qualité des ressources et services reliés aux conditions de vie des jeunes âgés entre 10 et 30 ans.**
- **Concerter les organismes et établissements du milieu autour des problématiques jeunesse identifiées par le travail de rue.**
- **Favoriser et stimuler la mise en place de ressources répondant aux besoins des jeunes.**
- **Organiser des campagnes de souscription dans le but de recueillir des fonds pour les fins charitables de la corporation.**

En tissant un lien de confiance avec eux, les travailleurs de rue sont susceptibles de sensibiliser et d'informer les jeunes et moins jeunes et de les influencer positivement afin qu'ils puissent prendre des décisions responsables et éclairées en vue d'améliorer leurs conditions de vie.

Le travail de rue

Le travail de rue est une pratique alternative complémentaire aux interventions institutionnelles qui permet d'être un témoin privilégié des souffrances des jeunes trop souvent jugés et non tolérés. Par l'intégration progressive et respectueuse de leur espace, de leur quotidien et de leur rythme, le travailleur ou la travailleuse de rue tente d'accéder à l'essentiel, soit l'Être physique et affectif de chacun. Humaniste dans sa pratique, dans son modèle d'intervention, dans son approche et dans ses moyens d'actions, le travail de rue repose sur la reconnaissance et le respect de la dignité humaine.

- Pour rejoindre la jeunesse et les personnes en rupture.
- Pour la relation volontaire et confidentielle avec les personnes côtoyées dans leur espace de vie.
- Pour rejoindre les personnes en marge des structures sociales, soit parce qu'elles les rejettent ou soit parce qu'elles en sont exclues.
- Pour une relation d'être autant qu'une relation d'aide.
- Pour la polyvalence des actions utilisées en réponse aux besoins et aspirations des personnes rencontrées.
- Pour sa disponibilité, son accessibilité dans les milieux et la souplesse de ses horaires.
- Pour le rapport égalitaire et respectueux des choix et des confidences.
- Pour l'accompagnement des personnes dans l'appropriation du pouvoir sur leur vie.

Objectifs

- **Accompagner les individus vivant ou étant à risque de vivre diverses problématiques : itinérance, pauvreté, exclusion sociale, décrochage scolaire ou social, détresse, délinquance, toxicomanie, criminalité, etc.**
- **Agir en prévention des phénomènes émergents, des influences néfastes et des méfaits.**
- **Faire le lien entre le milieu de vie des jeunes, leur milieu scolaire et le centre-ville de Sherbrooke. Être une personne significative lorsqu'ils fréquentent des lieux publics extérieurs. Être présent là où le réseau de soutien est absent.**
- **Assurer une présence dans les espaces et les activités de liberté fréquentés par les jeunes où peu d'adultes significatifs se retrouvent.**
- **Prévenir diverses problématiques par des interventions visant à diminuer les facteurs de risque.**

Un pont relationnel

Le travail en réseau demeure un incontournable du travail de rue. Être des partenaires pour le bien-être de la personne permet de répondre le plus adéquatement possible à son besoin. « Comme sur la rue, il ne faut jamais tenir ses contacts pour acquis ni fermer ses horizons à de nouvelles rencontres. Ainsi, le travailleur de rue prend soin d'entretenir ses liens et d'explorer de nouveaux milieux afin de renforcer son réseau d'alliés. Plus un travailleur de rue met de l'énergie à entretenir des liens personnalisés avec les acteurs-clés de la communauté, plus il peut mener des actions adaptées. Plus son réseau est diversifié ; travailleur social, médecin, infirmière, etc.; plus il devient possible de mettre en place des conditions favorables à une approche globale des jeunes. »*

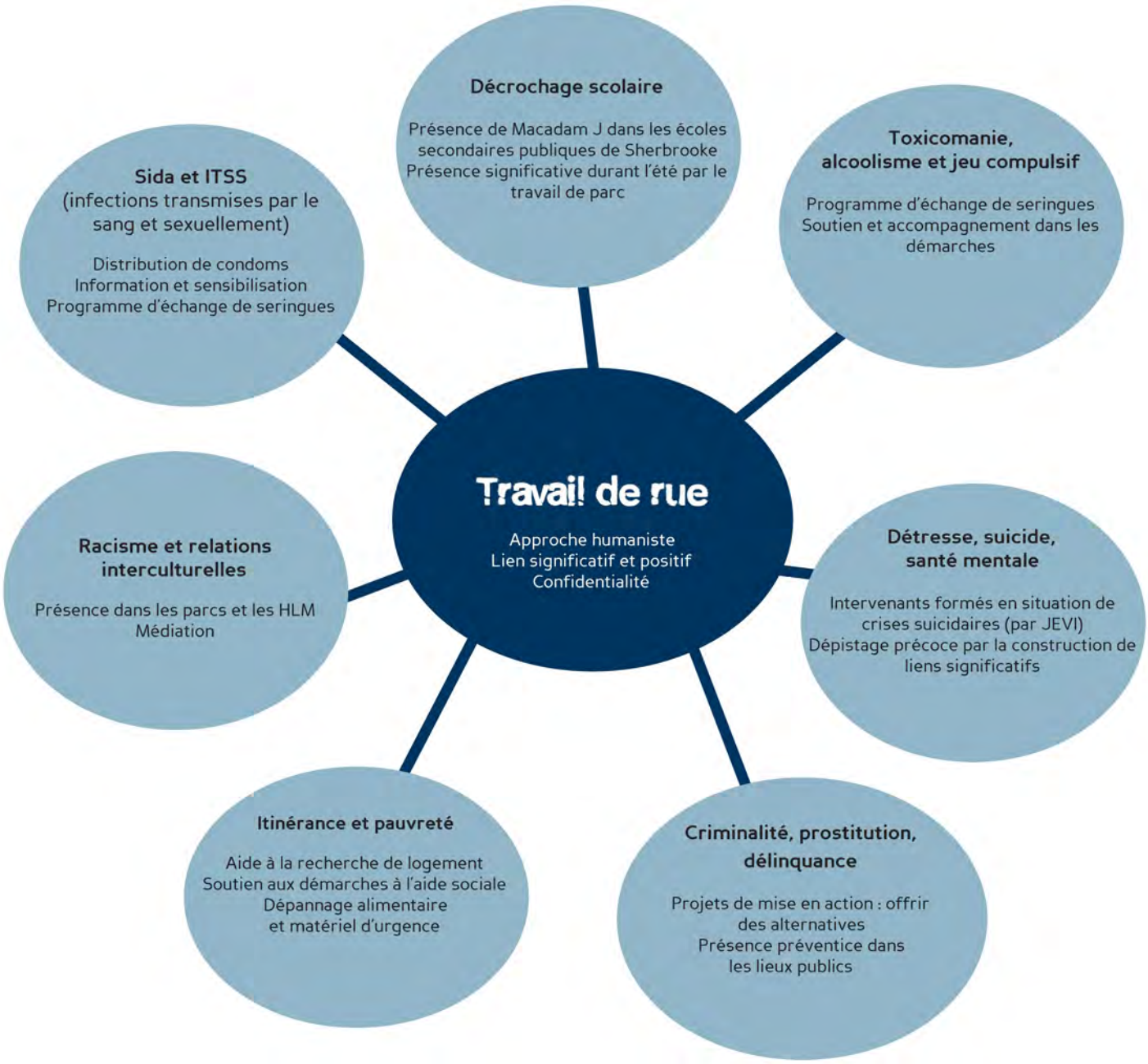
Réduction des méfaits

« Dans une perspective de réduction des méfaits, le travailleur de rue sensibilise et accompagne les personnes qui adoptent des pratiques à risques dans la recherche de moyens d'en atténuer les effets négatifs pour elles-mêmes et ceux qui les entourent. Mode d'intervention à bas seuil, le travail de rue s'efforce de trouver avec les personnes des pistes favorables à leur mieux-être, peu importe leur condition initiale, la portée de leurs objectifs et le degré de difficultés qu'elles rencontrent. »*

* FONTAINE A., DUVAL M., *Le travail de rue... dans un entre-deux*, Service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal, 2003

Problématiques rencontrées

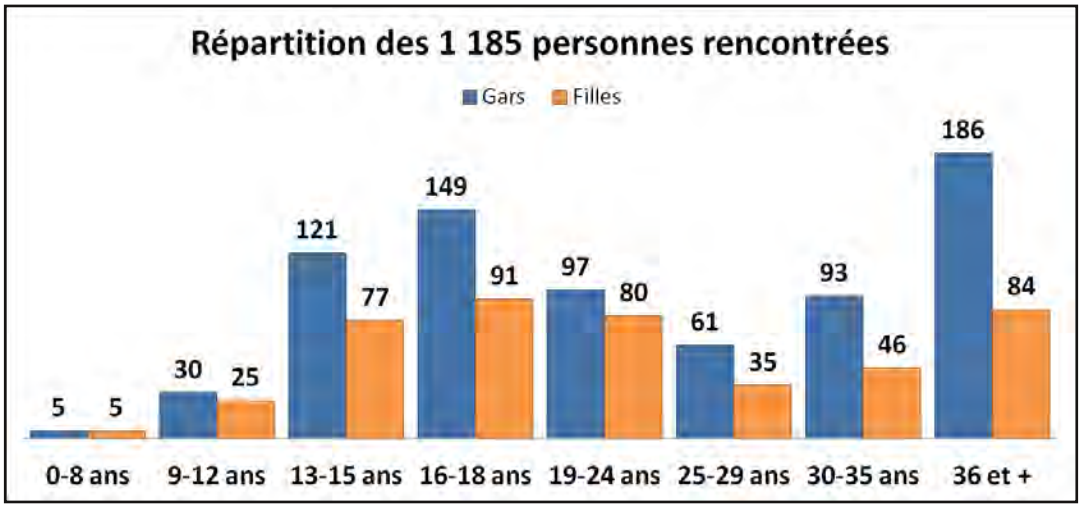
Autant en amont qu'en aval des phénomènes sociaux, tant en prévention qu'en réduction des méfaits, le travail de rue permet d'accompagner des individus vivant ou étant à risque de vivre diverses problématiques.



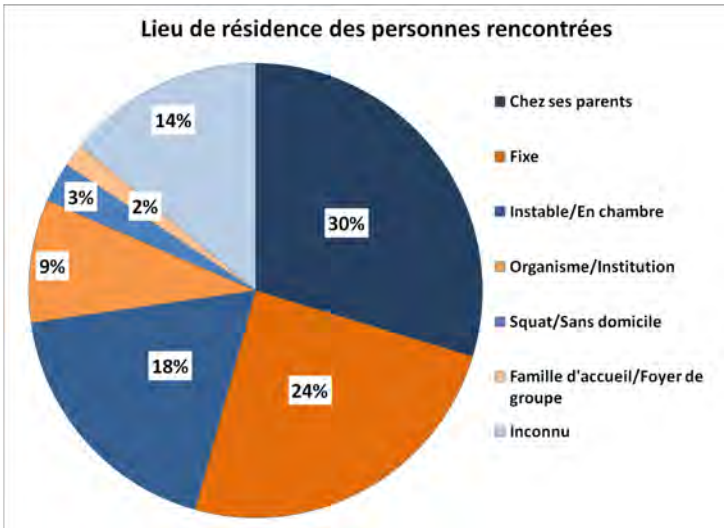
Notre intervention en 2014

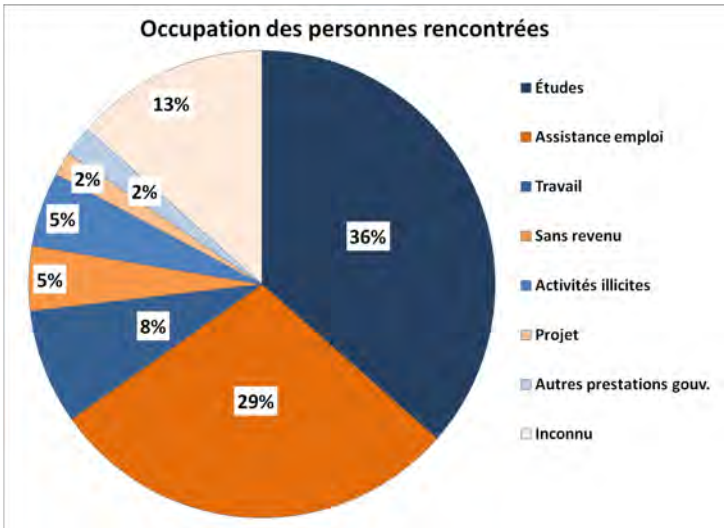
Portrait des individus rejoints

Le travail de rue vise autant la prévention de diverses problématiques chez les adolescents et les enfants que la réduction des méfaits chez les adultes. En 2014, 1 185 personnes ont été rencontrées par les travailleurs et les travailleuses de rue. La baisse observée par rapport à 2013 s'explique par trois raisons : d'abord, la fin du financement des visites de l'autobus Macadam J dans les écoles secondaires à l'automne 2013 nous a fait perdre un accès important aux jeunes pendant l'année scolaire; ensuite, le travail de rue étant basé sur le développement de relations de confiance, l'embauche de trois travailleur et travailleuses de rue en remplacement de congés parentaux a mené à investir de nouveaux milieux et à développer de nouveaux liens, ce qui prend du temps; finalement, l'équipe est passée de 9 à 8 travailleurs et travailleuses de rue.



	ENFANTS **0-12 ANS**	ADOS **13-18 ANS**	JEUNES ADULTES **19-29 ANS**	ADULTES **30 ANS ET +**
1 185 PERSONNES RENCONTRÉES	35 garçons 30 filles **Total : 65**	270 garçons 168 filles **Total : 438**	158 hommes 115 femmes **Total : 273**	279 hommes 130 femmes **Total : 409**
PRINCIPAUX PROFILS RENCONTRÉS	Grande pauvreté (32%) Nouvel arrivant (27%) Difficultés scolaires (18%) Décrocheur ou à risque (14%) Famille dysfonctionnelle (13%)	Difficultés scolaires (22%) Décrocheur ou à risque (22%) Comportements à risque (21%) Grande pauvreté (19%) Famille dysfonctionnelle (16%) Toxicomanie (9%)	Grande pauvreté (56%) Toxicomanie (36%) Instabilité de logement (28%) Comportements à risque (28%) Santé mentale (21%)	Grande pauvreté (55%) Santé mentale (33%) Toxicomanie (32%) Instabilité de logement (25%) Isolement (17%) Alcoolisme (13%)
ÉTAT DES RELATIONS	Premier contact (51%) Maintien du lien (49%)	Premier contact (34%) Maintien du lien (66%)	Premier contact (42%) Maintien du lien (58%)	Premier contact (48%) Maintien du lien (52%)





L'itinérance

L'itinérance ne se résume pas qu'en l'absence d'un toit. Ce phénomene complexe tient dans l'ombre de multiples facteurs qui contribuent à son accentuation. La désinstitutionnalisation, l'augmentation de la pauvreté, la surconsommation sont autant d'éléments qui, combinés, conduisent à cette précarité. Ainsi, la situation de l'itinérance dans notre milieu peut paraître effacée, imperceptible pour certaines personnes. Pourtant, elle est bien présente : les travailleurs et les travailleuses de rue la côtoient au quotidien.

« En plus de l'augmentation quantitative, force est de constater une plus grande diversité de plus en plus visible de femmes, de jeunes, de personnes âgées et de personnes issues des communautés culturelles. »*

« Bien que la lutte à l'itinérance ne puisse être dissociée de la lutte à la pauvreté, nous pensons qu'elle se doit d'être abordée de façon distincte. L'itinérance n'est pas qu'un problème de pauvreté, mais une réalité complexe qui concerne la santé, l'éducation, la sortie des établissements, la judiciarisation. »*

Caractéristiques d'une personne vivant de l'itinérance

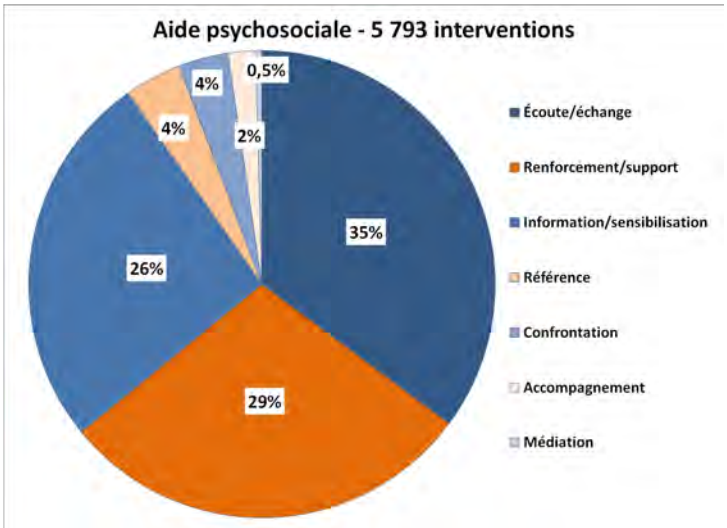
« L'itinérance désigne la difficulté d'une personne à maintenir une stabilité résidentielle et des rapports fonctionnels avec son milieu. Elle présente à la fois les trois caractéristiques suivantes :

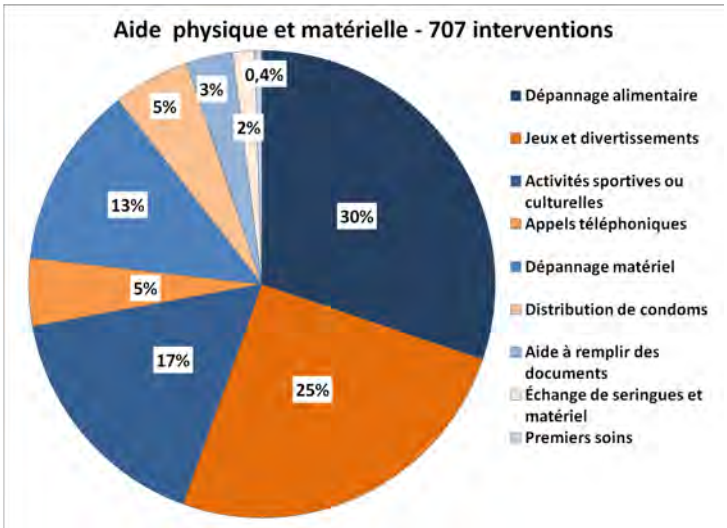
- Elle vit des difficultés majeures sur le plan du logement;
- Elle a aussi des difficultés à obtenir et/ou à utiliser des services adaptés à sa situation, ce qui se manifeste d'une errance d'un service à l'autre;
- Elle vit en plus des conditions telles que la pauvreté, des problèmes de santé physique et/ou mentale, de la violence, de la toxicomanie, etc. »*

* TABLE DE CONCERTATION SUR L'ITINÉRANCE À SHERBROOKE. Mémoire présenté dans le cadre des consultations menées par la Commission des affaires sociales sur le phénomène de l'itinérance au Québec, Sherbrooke, 2008

Interventions individuelles

En 2014, 6 500 interventions individuelles ont été réalisées par l'équipe de travail de rue.





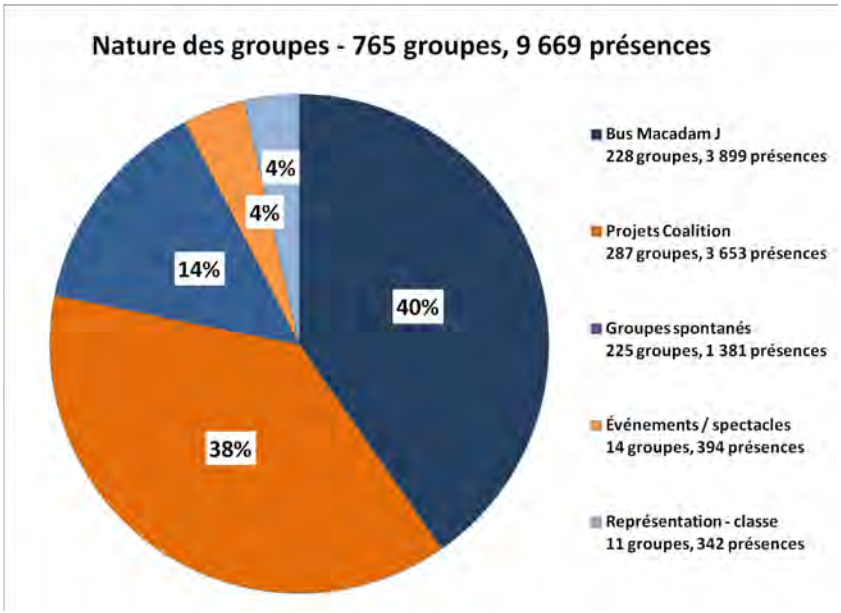
L'importance de nos partenaires

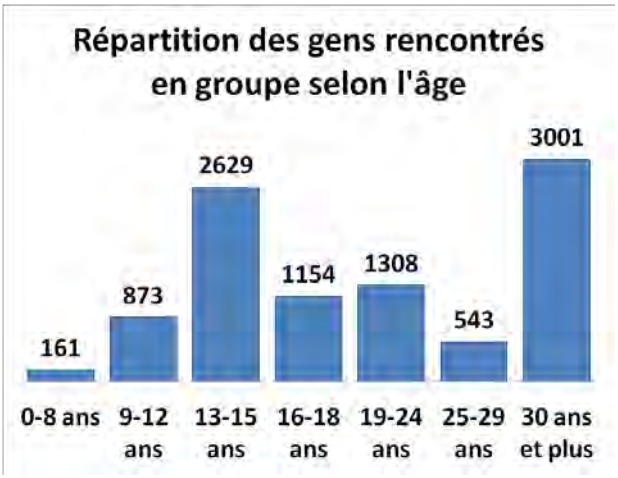
La Coalition pour le travail de rue fait partie du réseau social de la région sherbrookoise. Elle y joue son rôle en coopération avec les autres ressources. Ce partenariat, au coeur de sa fondation et de son évolution, a en effet toujours sa raison d'être. Le travail de rue étant une pratique alternative complémentaire aux interventions institutionnelles, la collaboration avec les organismes et institutions de la région est, en effet, primordiale. Pour les travailleurs et les travailleuses de rue qui rencontrent des individus confrontés à diverses difficultés, il est essentiel d'être en mesure de référer ceux-ci vers les ressources les plus susceptibles de répondre à leurs besoins.

Endroits de référence

Accueil Poirier
ACEF Estrie
Action Plus de Sherbrooke
Agent de probation
Aide juridique
Alcooliques Anonymes
APAMM Estrie
Armée du Salut
Association des gais et lesbiennes
Association des locataires
Auberge du coeur La Source-Soleil
Bon Samaritain
Bus Macadam J
C.O.R.E
CALACS
Carrefour Jeunesse Emploi
CAVAC
Centre 24 Juin
Centre Corps-Âme-Esprit
Centre d'action bénévole
Centre des femmes immigrantes
Centre Jean-Patrice-Chiasson
Centre Jeunesse de l'Estrie
Centre local d'emploi
Centre St-Michel
CHAS
CHUS
CIVAS
Clinique des jeunes
Clinique de planification naissance
Clinique du trouble borderline
CSSS
Cuisine collective Blé d'Or
Domaine de la Sobriété
Domaine Perce-Neige
Équipe Itinérance du CSSS
Équipe santé mentale du CSSS
Estrie-Aide
Fiducie volontaire
Fondation Rock Guertin
Grands Frères, Grandes Soeurs
Info-Santé
Intervention de quartier CSSS
IRIS Estrie
JEVI
Journal de rue
Just'Elles de l'Estrie
La Chaudronnée
La Cordée
La Croisée
La Grande Table
La Parolière
L'Autre-Rive
Le Goéland
Le Seuil
L'Escale
L'Intégrale
Maison de la famille
Maison St-Georges
Maisons de jeunes
Mam'zelles Lunettes
Moisson Estrie
Moment'hom
OMH
Opex
L'orienteur scolaire
Partage St-François
Préretour
Pro-Def Estrie
Professionnel de l'école
Projet de la Coalition
Projet JAB
Projet Jeunes Volontaires
Psychiatre
Qualilogis
RAME
Régie du logement
Service d'aide aux néo-canadiens
Service de police
SHASE
SIDEP
Solution budget plus
SOS Grossesse
Toxi-co-gîte
Trav-Action
Travail d'1 jour
Travail de rue autre ville
Travailleur sociale CLSC
Tremplin 16-30
Tribunal
Tuteur-curateur
Urgence Détresse
Villa Marie-Claire

Interventions de groupe





Macadam J

L'unité mobile d'intervention, l'autobus Macadam J, est un outil permettant aux travailleurs et aux travailleuses de rue de rejoindre tant des ados désirant socialiser que des jeunes adultes en situation précaire ou d'itinérance. Il nous permet également de rejoindre les jeunes directement dans une école secondaire de Sherbrooke, au centre-ville, dans les parcs de quartier et dans les HLM.

Projets de la Coalition

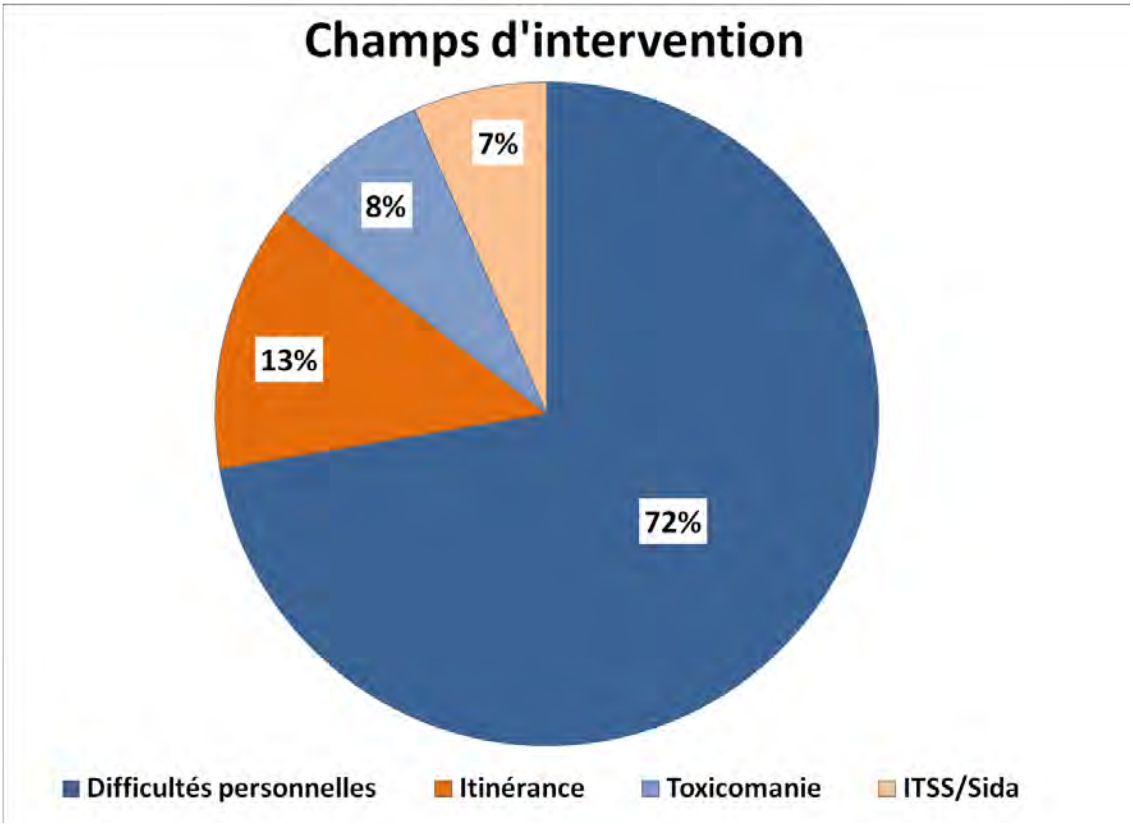
Plusieurs projets permettent également de réunir des groupes de jeunes ou d'adultes : notre local « La RueWell », Cirque du Monde, clinique vétérinaire, fête de Noël, etc. Tous ces projets sont des prétextes à l'intervention. En plus de faire vivre aux participants et aux participantes des expériences différentes et positives, divers sujets qui les préoccupent peuvent y être abordés en groupe. En lien direct avec les besoins exprimés par les jeunes, nous organisons également de façon ponctuelle plusieurs activités sociales et récréatives (glissade au Mont-Bellevue, distribution de boîtes à lunch, sorties au théâtre, etc.).

Groupes spontanés

Les groupes spontanés sont le résultat de rencontres informelles entre un travailleur ou une travailleuse de rue et certains groupes de jeunes. L'enracinement dans le milieu de vie des jeunes et la proximité des relations entretenues permettent à l'équipe de la Coalition d'exercer une influence positive.

Événements et spectacles

Il arrive de rencontrer des groupes de personnes lors d'événements ou de spectacles. À titre d'exemple, nous assurons une présence au parc Jacques-Cartier lors de la Fête du Lac des Nations, où se retrouvent beaucoup de jeunes.



Chaque champ d'intervention regroupe diverses problématiques. Évidemment, certaines d'entre elles auraient pu se retrouver dans plusieurs champs d'intervention. C'est le cas de la toxicomanie, qui représente 8% de nos interventions (464 interventions). Cette problématique est traitée indépendamment puisqu'elle a un lien évident tant avec les difficultés personnelles, les ITSS/Sida et l'itinérance.

Difficultés personnelles	
Problématiques	4 190 interventions
Vécu émotionnel	35%
Vécu relationnel	17%
Aspirations / projets	10%
Vécu familial	8%
Situation positive	8%
Vécu institutionnel	8%
Alimentation	6%
Violence	3%
Crise personnelle	2%
Deuil	1%
Suicide	1%

Itinérance	
Problématiques	760 interventions
Logement	54%
Santé mentale	26%
Déménagement	11%
Pauvreté	4%
Médication	4%

ITSS / Sida	
Problématiques	379 interventions
Santé physique	60%
Sexualité	16%
Prostitution	9%
ITSS/Sida	6%
Agression sexuelle	5%
Grossesse	4%
(ITSS : Infection transmissible sexuellement et par le sang)	

L'autobus Macadam J

Gracieuseté de la Société de Transport de Sherbrooke (STS)

L'autobus Macadam J a comme objectif premier d'offrir aux personnes présentes un lieu sécuritaire où elles peuvent rencontrer des intervenants et des intervenantes et discuter avec eux et elles en toute confidentialité.

Objectifs de Macadam J

- Tisser un filet de sécurité auprès des adolescents et des personnes en rupture sociale.
- Créer un sentiment d'appartenance.
- Briser l'isolement.

L'objectif est d'accroître le sentiment d'appartenance, de sécurité, de diminuer les comportements à risque et d'agir en prévention de diverses problématiques. Adoptant la même philosophie que celle du travail de rue, l'autobus est un outil d'intervention très utile et très apprécié. Sa visibilité, de même que l'espace positif et sécuritaire qu'il permet d'offrir, facilitent le travail de rue, que ce soit pour fixer un lieu de rencontre avec les gens ou tout simplement pour se faire connaître des jeunes.

Macadam J et travail de rue

Grâce à la visibilité que permet le bus Macadam J, les travailleurs et les travailleuses de rue sont en mesure de rejoindre plus d'individus, autant en milieu scolaire que dans les différents quartiers de Sherbrooke. Les sorties du bus deviennent en quelque sorte un point de rencontre entre les jeunes et l'équipe d'intervention et permettent de développer des liens de confiance significatifs. Peu importe l'intervention ou l'activité accomplie, le potentiel et la valorisation de la personne demeurent un carburant permettant de se rendre à destination.

Macadam J à l'école

L'absence de nouveau financement a forcé l'arrêt des sorties dans toutes les écoles sauf une, et ce depuis l'automne 2013. L'absence de l'autobus dans ces établissements a un impact évident sur notre travail. Nous constatons d'ailleurs à ce niveau une baisse importante au niveau du nombre d'ados rejoints par l'autobus Macadam J.

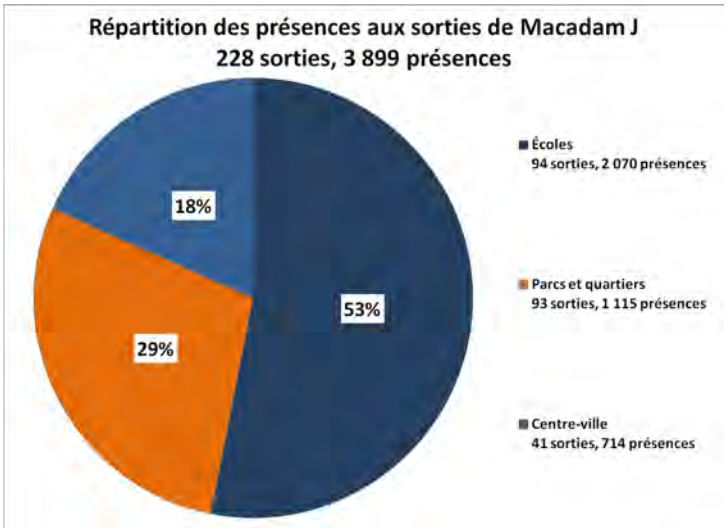
La présence de l'unité mobile d'intervention Macadam J dans les écoles secondaires publiques de Sherbrooke attire une proportion appréciable de jeunes plus marginalisés. Il est une bonne alternative à la consommation, puisque plusieurs jeunes vont préférer y passer l'heure du midi, en compagnie des travailleurs et des travailleuses de rue. Certains jeunes de passage viennent satisfaire un élan de curiosité, tandis que d'autres font de Macadam J un véritable lieu d'appartenance et le fréquentent de façon assidue.

Le travail effectué à l'aide de l'unité mobile d'intervention permet le développement de nouveaux contacts et facilite la poursuite du travail à pied. Macadam J offre un espace de socialisation sain et équilibré et crée une nouvelle dynamique. Il permet ainsi d'agir en prévention du décrochage scolaire ainsi que de nombreuses autres problématiques inquiétantes telles le racisme, encore trop présent, la consommation de drogue et la violence, mais également d'avoir une influence positive sur des sujets tels la sexualité, l'alimentation et les choix de vie des jeunes.

Lieux d'interventions et personnes rencontrées

L'autobus Macadam J est présent à plusieurs endroits sur le territoire de Sherbrooke, tant dans les écoles que dans divers lieux fréquentés par les jeunes des arrondissements Brompton, Fleurimont, Jacques-Cartier et Mont-Bellevue. Chaque lieu visité par celui-ci a ses caractéristiques particulières. Par exemple, la population rejointe au centre-ville est moins homogène et nécessite davantage d'assistance : il est courant de répondre à de nombreuses demandes d'intervention individuelle suite au passage de Macadam J.

Plusieurs milieux ne sont pas bien adaptés aux réalités de vie des adolescents : ils répondent peu à leurs besoins réels. N'ayant pratiquement pas d'endroits de rassemblement à leur disposition, les jeunes se regroupent donc dans les cages d'escalier des immeubles, dans des endroits interdits, ce qui dérange et crée des tensions avec le voisinage et les policiers. Macadam J offre aux jeunes un lieu de rencontre dans leur milieu et crée ainsi un sentiment d'appartenance à leur quartier. Peu d'endroits disposent d'installations adéquates et de matériel permettant des activités ludiques susceptibles de plaire au groupe d'âge des 12-17 ans. L'équipement à bord de l'autobus Macadam J tente de répondre aux demandes des jeunes afin qu'ils puissent s'occuper et développer leurs aptitudes à travers des activités qui leur plaisent. Les jeunes apprécient également la relation de confiance qui s'établit avec le travailleur ou la travailleuse de rue, qui agit souvent comme l'adulte hors de la famille à qui ils peuvent poser des questions, demander conseil, parler de leur vécu et bénéficier en retour d'une écoute sans jugement.



En 2014, nous avons également poursuivi nos sorties au Centre de réadaptation Val-du-Lac. Sachant que beaucoup de jeunes rejoints par la Coalition ont passé par le système de la DPJ, il s'agit d'un partenariat aussi pertinent qu'essentiel. Le fait d'être en contact avec un travailleur ou une travailleuse de rue devient pour ces jeunes un filet de sécurité, notamment à leur sortie du centre.

De plus, l'autobus effectue des sorties au coin des rues King et Bowen à raison d'un mercredi sur deux, sur la rue Alexandre tous les vendredis soirs et assure une présence lors d'événements locaux d'envergure, de fêtes de quartier, etc.

Le travail en milieu scolaire

Les travailleurs et les travailleuses de rue assurent une présence à pied dans différentes écoles secondaires publiques de la Commission scolaire de Sherbrooke. Depuis plusieurs années, il est possible, avec l'accord des directions, d'entrer dans les écoles et d'être sur le terrain à l'extérieur sur les heures de liberté des élèves, soit l'heure du midi, les pauses et la sortie des classes.

Cette facette du travail de rue s'inscrit à l'intérieur d'une approche de quartier : l'intervenante ou l'intervenant se crée une trajectoire de travail en fonction d'un secteur de la ville et fréquente donc l'école qui se situe dans le quartier qui lui a été assigné. Lorsque le travailleur ou la travailleuse de rue assure une présence en milieu scolaire, différentes façons permettent d'entrer en contact avec les jeunes : en s'intégrant graduellement à différentes activités parascolaires, en allant vers des endroits où plusieurs jeunes « se tiennent » (ex. : coin fumeurs), en circulant dans l'école, en dînant à la cafétéria ou en fréquentant les endroits autour de l'école où des jeunes ont l'habitude d'aller passer leur temps (dépanneur, resto, café, parc, etc.).

Les rencontres effectuées permettent une première prise de contact dans l'objectif d'offrir une présence continue et répétitive à travers différents espaces de liberté fréquentés par le jeune : l'école le jour, les parcs en soirée, aux alentours des maisons de jeunes, le centre-ville, les bars, etc. Il s'agit de s'enraciner progressivement dans le milieu de vie des jeunes afin de développer un lien significatif et d'exercer un pouvoir d'influence positif dans leur quotidien.

Le travail de rue en milieu scolaire est donc en quelque sorte une porte d'entrée non négligeable pour favoriser le développement d'un lien et ainsi poursuivre la relation à travers leurs activités et déplacements à l'extérieur du cadre scolaire.

En 2014

Interventions réalisées dans les écoles secondaires publiques de Sherbrooke :

- 497 interventions individuelles ont été effectuées auprès de 209 jeunes.
- 140 rencontres de groupes ont recueilli 2 496 présences (incluant l'autobus Macadam J).

Objectifs du travail en milieu scolaire

- Faire connaître le travail de rue auprès d'un bassin considérable de jeunes.
- Favoriser une présence complice avec différents adolescents en offrant une approche d'intervention alternative, éducative, non répressive, égalitaire, volontaire, de manière spontanée et informelle.
- Développer un lien significatif afin d'offrir un service d'écoute, de soutien, d'information, de responsabilisation, d'accompagnement et de référence.
- Prévenir l'apparition ou l'augmentation de différentes problématiques telles que le décrochage scolaire, la toxicomanie, l'exploitation sexuelle, la délinquance, etc.

Les travailleurs et les travailleuses de rue sont des témoins privilégiés de la trajectoire des jeunes, des expériences partagées, des souffrances vécues.

Ils et elles se retrouvent dans « l'ici et maintenant » du jeune, dans sa solitude, ses vulnérabilités, son ambivalence, sa liberté, sa révolte, ses abus et ses forces.

Lorsque le lien devient suffisamment significatif ou profond, la confiance permet à l'intervenant ou à l'intervenante de devenir un confident du passé, du présent et de l'avenir, tant au niveau des angoisses vécues que dans les rêves et les aspirations des jeunes.

Le travail de parc

Financé en partie par le programme d'Emplois d'été Canada.

En 2014

Au cours de l'été 2014 :

- 185 rencontres de groupe ont permis de recueillir 1 735 présences.
- 1 422 interventions individuelles ont été effectuées dans 22 parcs de la ville.

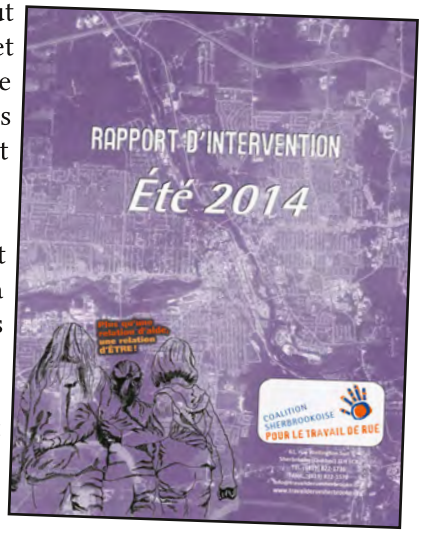
Objectifs du travail de parc

- Tisser un filet de sécurité social auprès des jeunes.
- Offrir aux jeunes une approche d'intervention originale, non répressive, éducative, volontaire, confidentielle et égalitaire, orientée sur des notions d'écoute, de soutien, de responsabilisation, d'accompagnement et d'appartenance à la communauté.
- Prévenir la détérioration du climat social et de la santé globale des jeunes, les situations à risque, les tensions et la violence dans les parcs.
- Assurer une présence là où le réseau de soutien est absent.
- Offrir un soutien continu aux jeunes des parcs qui ne réintégreront pas les réseaux d'appui traditionnels à la fin de la période estivale.
- Réduire les situations d'exclusion sociale et la dégradation des situations personnelles, familiales, économiques et de santé.

Au cours de l'été, du 15 juin au 31 août 2014, la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue a déployé sur le terrain trois types de travailleuses et travailleurs ayant des mandats spécifiques auprès des jeunes. En plus de l'équipe régulière des travailleurs et des travailleuses de rue, trois étudiantes ont été engagées en tant que travailleuses de parc et animatrices Mallatruc.

Durant la période estivale, le parc devient un terrain de jeux sans limites où liberté, initiation et expérimentation se côtoient. Les jeunes y retrouvent de nombreuses sources de plaisir, mais font également face à certains risques. Dans certaines unités de voisinage ayant une importante densité de population dont une grande proportion vit en situation de pauvreté et de précarité, le parc est parfois le seul espace vert accessible. Il fait donc souvent office de prolongement du balcon ou de l'espace restreint de l'habitation familiale. Le parc peut servir de territoire rassembleur, de point d'attache positif pour des jeunes en situation de rupture sociale, mais, sans encadrement adéquat, peut également devenir le décor de scènes préoccupantes.

L'objectif était donc d'augmenter notre présence dans différents parcs des arrondissements et, afin de maximiser la présence auprès des jeunes, il a été choisi de se concentrer autour des parcs les plus fréquentés. Cela n'a toutefois pas empêché un nombre notable de parcs d'être visités à quelques reprises dans le but de maintenir une présence préventive pour les jeunes. Suite à un travail d'étude et d'observation, le territoire d'intervention a été élargi, débordant par le fait même des limites immédiates du parc, ce qui a permis d'accompagner des jeunes dans leurs déplacements, de découvrir différents lieux où ils et elles se réunissent et d'ainsi leur offrir une intervention plus soutenue, plus complète et mieux adaptée.



Somme toute, il ne fait aucun doute que la présence d'intervenants et d'intervenantes dans ces lieux où peu ou pas d'adultes significatifs se retrouvent a un impact positif sur les jeunes, leur environnement et leurs relations avec les adultes.

Pour plus d'information, il est également possible de consulter le rapport d'intervention de la Coalition pour la période de l'été 2014.

Mallatruc

L'animation Mallatruc permet d'entrer en contact avec les jeunes par le biais d'une malle qui contient des accessoires variés offrant des activités constructives et divertissantes : bricolage, jeux de société, activités sportives. L'approche permet également d'apporter écoute, support et conseils aux enfants vivant des problématiques particulières ou en situation d'isolement.

Objectifs de Mallatruc

- Favoriser l'intégration des jeunes de 9 à 12 ans issus de communautés culturelles pendant la période estivale.
- Plus le lien avec le travailleur ou la travailleuse de rue est tissé en bas âge, plus la relation significative pourra s'installer et, par le fait même, favoriser une influence positive et des changements de comportements à risque.

Le projet Mallatruc est un prétexte à la rencontre et est un outil de développement humain. Il utilise le jeu comme un levier d'action sociale, c'est-à-dire qu'il l'utilise comme moyen d'intervention ayant une portée éducative. S'inscrivant dans une stratégie d'aménagement du milieu comme approche de prévention, Mallatruc a offert des activités novatrices et spontanées selon les intérêts des jeunes. Les différents outils utilisés ont permis de faire acquérir ou de renforcer des habiletés personnelles, sociales, psychologiques et physiques. Le jeu a permis aux intervenantes d'entrer en contact avec plusieurs jeunes et d'établir avec eux la relation de confiance qui mène à l'atteinte des objectifs. Une relation significative qui a permis aux jeunes de s'ouvrir sur différentes problématiques psychosociales qui les questionnent ou qu'ils vivent. Par exemple : les problèmes familiaux, la violence, le racisme, la consommation de drogue ou d'alcool, les conflits relationnels, le vécu émotionnel, les difficultés à s'affirmer, etc.

La « RueWell »

Activités et services

- Références et accompagnement vers les ressources communautaires ou institutionnelles en fonction des besoins spécifiques de la personne.
- Information sur des sujets divers et sensibilisation à la réduction de risques liés au mode de vie.
- Activités socioculturelles visant l'autonomisation et le développement d'habiletés sociales.
- Soutien personnalisé pour diverses démarches de réinsertion (recherche de logement, demande de prestations d'assistance-emploi, recherche d'emploi, demande de dépannage alimentaire, etc.).
- Distribution de condoms, distribution de seringues et récupération de seringues utilisées.
- Services facilitant la réinsertion (don ou prêt de matériel, adresse et numéro de téléphone à fournir lors de démarches, etc.).
- Soutien psychosocial individuel au besoin et/ou référence aux travailleurs de rue.

Notons que ce projet n'est plus subventionné depuis le mois de mars 2013 mais que nous l'avons continué pour répondre à un besoin au niveau du centre-ville.

En 2014

- 147 rencontres en groupe ont recueilli 1 996 présences.
- 770 interventions individuelles ont été effectuées, principalement en terme d'écoute et d'échange, d'information et de sensibilisation, de renforcement et de support ainsi qu'en référence vers des ressources répondant aux besoins des personnes.

Objectifs de la « RueWell »

- Offrir un lieu d'appartenance positif aux personnes toxicomanes ou en situation d'itinérance afin de favoriser leur réinsertion sociale.
- Par l'approche du travail de rue, assurer une intervention psychosociale individuelle et de groupe dans une optique de prévention et de réduction des méfaits.
- Développer des liens significatifs basés sur la confidentialité, le non-jugement et le volontariat avec les personnes toxicomanes et en situation d'itinérance et maintenir le contact quoi qu'il arrive.

Débrouille-toi sans embrouilles

Projet financé par le Fonds régional d'investissement jeunesse (FRIJ) Estrie

Le projet aura une durée de deux ans et se divisera en trois étapes.

Au cours des premiers 6 mois, nous avons établi des rencontres avec le Centre Jeunesse Val-du-Lac, le PQJ (Programme Qualification Jeunesse) et le Groupe SAVA (Service d'accompagnement à la vie adulte) afin de déterminer et de s'entendre sur les étapes du projet. La deuxième étape a été consacrée à l'amorce de l'intégration des travailleurs de rue auprès des jeunes. Pour ce faire, nous avons visité le Centre avec l'autobus Macadam J à raison de deux heures par semaine. Nous avons également été invités à partager des repas avec les jeunes dans leurs unités. Le tout nous a permis de se faire connaître, d'expliquer notre rôle et d'établir avec certains jeunes des liens plus significatifs.

Par la suite, en collaboration avec le personnel de Val-du-Lac, nous avons offert aux jeunes un « projet Graffiti ». Appuyé par un professionnel de ce domaine, le projet s'est déroulé sur plusieurs semaines et a permis de sensibiliser les jeunes à la culture du graffiti ainsi qu'à explorer le côté légal de cette forme d'expression. Le projet s'est finalisé par la production de magnifiques oeuvres réalisées par les jeunes.

Finalement, dans un troisième temps, nous souhaitons faire quelques sorties avec des jeunes rejoints afin de leur faire connaître les ressources communautaires et institutionnelles existantes et pouvant leur être utiles lors de leur sortie du Centre à 18 ans, ainsi que des activités adaptées à leurs intérêts visant à leur faire découvrir et leur faire vivre la possibilité de se divertir de façon saine et enrichissante.

Ainsi, au moment de la sortie du jeune du Centre Jeunesse, un lien significatif sera déjà établi avec un travailleur de rue et permettra à celui-ci d'avoir une influence positive sur la trajectoire du jeune. Ce lien de confiance permet au travailleur de rue d'accompagner le jeune dans ses démarches et de l'outiller face à ses différents besoins, que ce soit la recherche d'un logement, la gestion de son budget, la référence auprès des ressources alimentaires disponibles, etc. Le travailleur de rue, par son caractère et son approche alternative, peut avoir un impact positif très important, à condition d'avoir d'abord établi un lien de confiance avec le jeune.

C'est un projet de longue haleine, de développement de relations autant avec l'institution qu'auprès des jeunes.

Objectifs

- Agir en prévention de la criminalité chez les jeunes et de leur adhésion aux gangs criminels par la mise sur pied d'un projet visant la création de liens significatifs préalable à leur sortie de Val-du-Lac, facilitant par la suite leur réinsertion sociale.

Objectifs spécifiques :

- Rejoindre les jeunes en rupture, en marge des structures, à la recherche d'identification à un groupe, et ce, directement dans leur milieu de vie, par l'approche du travail de rue.
- Répondre positivement et de façon préventive aux besoins de reconnaissance, d'appartenance, de valorisation et d'argent des jeunes.
- Agir sur la vulnérabilité des jeunes face à l'attrait qu'exercent les groupes générateurs de délinquance et de criminalité.
- Créer des occasions pour que ces jeunes s'identifient à des regroupements positifs et constructifs favorisant un sentiment d'appartenance.
- Travailler sur l'acquisition ou le renforcement d'habiletés sociales, personnelles, psychologiques et physiques, dans le but d'accroître le potentiel et l'autonomie des jeunes.

Clinique vétérinaire

Projet soutenu par le Cégep de Sherbrooke

C'est par l'initiative de Martine Nadeau, vétérinaire et professeure au Cégep de Sherbrooke qu'est né, en 2008, le projet de Clinique vétérinaire.

OBJECTIFS

Offrir gratuitement des soins de base aux animaux des gens en rupture sociale, en situation de précarité, de pauvreté ou d'itinérance.

Un projet qui a du mordant...

Une fois par mois, sous la supervision de professeurs vétérinaires, les étudiants et étudiantes en techniques de santé animale du Cégep de Sherbrooke offrent gratuitement des soins de santé de base aux animaux de gens défavorisés. Les rencontres incluent l'examen général de l'animal, les vaccins, les vermifuges, le traitement contre les puces/mites et autres parasites, ainsi que les médicaments si l'animal souffre d'une autre infection. Chaque personne peut bénéficier d'un don de nourriture pour son animal (chien et chat). En plus d'accueillir chiens et chats, le projet de clinique vétérinaire permet également aux propriétaires d'animaux plus exotiques tels que oiseaux, serpents, rats, lapins, etc. de bénéficier du service.

...pour soulager une réalité difficile

À Sherbrooke, des phénomènes sociaux tels que la désinstitutionalisation, le désespoir, la désorganisation sociale et la pauvreté existent. Nombreuses sont les personnes qui ont un animal, compagnon précieux dans l'errance, la solitude et l'isolement. Les personnes touchées par ce projet sont très attachées à leur animal. C'est leur famille, leur compagnon de vie. L'animal ne juge pas et surtout donne de l'affection et de la tendresse, des denrées rares quand les préjugés prennent le dessus sur la solidarité et la compréhension. Quand on soigne l'animal, on a l'impression d'aider aussi la personne, sachant que les soins qui y sont associés sont un luxe que les gens à faible revenu ne peuvent se permettre.

EN 2014

- 9 cliniques
- 155 présences
- 240 examens d'animaux
- 36 stérilisations à prix modique

S'unir... pour agir!

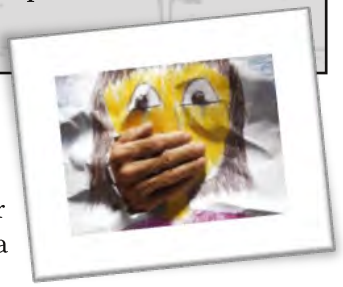
Projet financé par Condition féminine Canada

Le projet S'unir... pour agir! a comme objectif de favoriser le contact direct entre les acteurs du milieu et des femmes ayant vécu de la violence, de la prostitution ou de l'exploitation sexuelle. Ce contact direct permet aux intervenantes de mieux saisir les réalités de ces femmes. Par des ateliers de discussions, des activités informelles et des témoignages, les intervenantes et les intervenants du milieu et les survivantes de ces violences ont l'occasion d'apprendre à se connaître.

Nous souhaitons, parallèlement, mettre en place des ententes de services communautaires et institutionnels pour faciliter l'accès aux ressources pour les femmes ayant vécu de la violence.

Objectifs

Établir des stratégies d'actions et une collaboration locale pour contrer la violence sexuelle ou conjugale faite aux femmes et filles, la prostitution et l'exploitation sexuelle.



Partenaires

- Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel de l'Estrie (CALACS)
- École secondaire Du Phare
- Fédération des communautés culturelles de l'Estrie
- Le GARE
- Maison des jeunes le Spot Jeunesse
- Programme de qualification des jeunes (Centre Jeunesse Estrie)
- Service Pré-Retour
- SOS Grossesse Estrie
- Carrefour Jeunesse Emploi
- CLSC (Équipe santé mentale)
- Accueil Poirier
- Le RAME
- Hôpital
- Service de police de Sherbrooke

Nous travaillons à intervenir en prévention auprès des femmes et filles présentant un potentiel de risques face à la violence. De plus un portrait global de la situation de la violence sexuelle faite aux femmes à Sherbrooke a été fait. La table des partenaires se rencontre périodiquement pour partager de l'information et échanger sur les façons d'améliorer les services offerts aux femmes et aux filles victimes de violence.

Le projet vise également à appuyer une campagne de sensibilisation par et pour les femmes ayant vécu de la violence ou de l'exploitation sexuelle auprès de différents milieux (écoles, hôpitaux, etc.) ainsi que la population en général. Les femmes rejointes par le projet ont décidé de réaliser une murale de sensibilisation contre la violence.

Cirque du Monde

Projet mené grâce a la collaboration du Cirque du Soleil et de Jeunesse du Monde

Le Cirque du Monde est un programme d'action sociale utilisant les arts du cirque comme pédagogie alternative. Il permet l'acquisition d'habiletés personnelles, psychologiques, sociales et physiques. Ce projet d'une durée de 15 semaines par session (hiver et automne) a été mené grâce à la collaboration du Cirque du Soleil et de Jeunesse du Monde. Des jeunes entre 14 et 24 ans ont pu y participer gratuitement, à une fréquence de 6 heures par semaine, en groupes d'en moyenne 14 jeunes par atelier.

En 2014

- 66 ateliers ou sorties spéciales
- 917 présences
- 14-24 ans

Les ateliers réguliers en 2014

Le Cirque du Monde offre un espace où les jeunes se retrouvent et peuvent s'amuser en apprenant à se connaître dans un contexte social positif et sécuritaire. Pour plusieurs, c'est un lieu de rencontre très important. La majorité des jeunes rejoints à travers ce projet ont entre 15 et 21 ans. Les nouveaux participants au projet sont souvent des amis, connaissances, ou parents des circassiens. On remarque donc que le meilleur moyen de recrutement reste le bouche à oreille!

L'utilisation des arts du cirque permet d'établir des parallèles avec les expériences de la vie. Les ateliers du programme de cirque social ne sont pas utilisés comme une fin en soi, mais plutôt comme un moyen, un prétexte d'intervention sociale qui permet aux jeunes de grandir à travers une expérience artistique et physique. Les installations de cirque aérien (trapèze, cerceau, tissu) continuent d'être très populaires auprès des jeunes.

Rassemblement annuel

En 2014, le rassemblement annuel de Cirque du Monde a eu lieu à Québec. 15 jeunes participants se sont plongés durant 2 jours dans une fête annuelle fort animée et ouverte sur le partage. Le séjour a permis aux jeunes d'apprécier les rencontres sociales des autres groupes de cirque du Québec tout en approfondissant leurs habiletés en arts du cirque.

Prévention des ITSS / Sida

Interventions individuelles

Sur les 6 500 interventions individuelles effectuées par l'équipe d'intervention de la Coalition en 2014, 379 (6%) portaient sur une problématique en lien avec les ITSS. Par « problématique en lien avec les ITSS », nous entendons ici : la sexualité en général et les comportements sécuritaires à adopter, les ITSS déclarées et les problèmes de santé physique qui y sont reliés, la consommation de drogues en général et les comportements à risque ainsi que la prostitution. En 2014, 72 interventions individuelles ciblaient spécifiquement les ITSS/Sida.

Impact de nos interventions de groupe

Dans le cas de la prévention des ITSS, l'intervention de groupe est particulièrement utilisée. Elle permet au travailleur ou à la travailleuse de rue d'informer et de sensibiliser plus de jeunes au cours de la même intervention. Voici quelques exemples d'interventions utilisées auprès de groupes en prévention des ITSS :

- Sensibiliser à la propagation des ITSS et du Sida (transmission, répercussion, traitements).
- Questionner les mythes « pornographiques » par rapport à la sexualité.
- Humaniser le discours sur la sexualité.
- Parler d'amour.
- Faire de l'éducation sexuelle.
- Montrer comment utiliser un condom.
- Amorcer une discussion sur les drogues en général et les drogues injectables.
- Intégrer des notions de confiance, d'intimité, de consentement et de respect de soi.

En 2014

Distribution de condoms

En 2014, environ 1 872 condoms ont été distribués. Les condoms sont donnés lors de nos activités, que ce soit sur l'autobus Macadam J, lors des ateliers de Cirque du Monde, au bureau ou ailleurs. Des condoms ont été donnés à la fois en intervention indivuelle et lors de rencontres de groupe.

Distribution et récupération de seringues

La Coalition sherbrookoise pour le travail de rue est reconnue comme Centre d'accès au matériel d'injection par la Direction de la Santé publique. En 2014, nous avons distribué 415 seringues dans l'objectif de réduire la transmission des ITSS et du Sida chez les toxicomanes. Par ailleurs, les travailleurs et travailleuses de rue ont récupéré et sécuritairement disposé de 53 seringues utilisées, en plus d'une trentaine de seringues trouvées dans l'environnement.

Parallèlement, 19 pipes à crack ont été distribuées.

Objectifs

- Information et sensibilisation sur les réalités relatives aux ITSS.
- Éducation visant à systématiser l'utilisation du condom.
- Prévention du passage à l'injection.
- Promotion de l'adoption de comportements sécuritaires (relations sexuelles, usage de drogues).
- Référence vers d'autres ressources dont les services sont plus spécifiques aux ITSS.

Activités ponctuelles

Objectifs

En lien direct avec les besoins exprimés par les jeunes, nous organisons de façon ponctuelle plusieurs activités sociales et récréatives. Que ce soit pour favoriser la coopération, l'entraide et le renforcement des liens entre pairs (tissu social), pour explorer des solutions alternatives, pour renforcer l'estime de soi et l'autonomisation ou tout simplement pour renforcer ou consolider les liens entre les participants et les travailleurs de rue, les activités proposées, des plus simples aux plus élaborées, ont toujours pour objectif d'amener la personne à se développer, à découvrir, à se responsabiliser par rapport aux autres.

Quelques exemples d'activités en 2014

Festival du film de Banff

Des jeunes ont eu la chance d'assister au Festival du film de montagne de Banff. Des projections qui donnent le goût de l'aventure!

Billets Accès-T

Grâce au programme Accès-T du Théâtre du Double Signe, plusieurs personnes en lien avec le travail de rue ont pu avoir accès à des pièces de théâtre.

Distribution de boîtes à lunch

Nous avons été en mesure d'offrir, grâce à la générosité de personnes que nous remercions chaleureusement, des boîtes à lunch à quelques reprises sur l'autobus Macadam J.

Spectacle de GRUBB

Un travailleur de rue a accompagné un groupe de jeunes au Théâtre Granada, le 5 avril 2014, lors du spectacle de danse et musique de GRUBB, une troupe de Roms de 14-20 ans de Serbie.

Artiste de New York

Michael Asbill, artiste de New York, a effectué une résidence de trois mois à Sherbrooke et, en partenariat avec le Tremplin 16-30 et la Coalition, a réalisé une exposition et a partagé sa passion avec des personnes rencontrées par le travail de rue.

Dîner de Noël au Tapageur

Le 17 décembre 2014, le Tapageur a offert un dîner traditionnel du temps des fêtes pour 50 personnes rencontrées par la Coalition. Merci!

Dîner de Noël à la Chaudronnée

Plusieurs personnes ont pu profiter d'un repas de Noël, le 25 décembre, à la Chaudronnée. Merci aux bénévoles!

Concertation et représentation

Un volet essentiel

La concertation et la représentation sont des processus essentiels pour notre organisme. Non seulement le travail de rue ne peut se faire de façon isolée, mais l'orientation des actions et le transfert des expertises de la Coalition sont tributaires de la complémentarité et de la cohésion des ressources du milieu.

L'intérêt et l'investissement accordés à ce volet procurent l'occasion de faire et refaire connaissance avec les ressources communautaires et institutionnelles de la communauté.

Information, sensibilisation, démystification et mobilisation sont autant de moyens d'influer de façon réciproque sur les services et les activités de la Coalition et de ses partenaires afin de souscrire ensemble à l'amélioration des conditions de vie des jeunes.

Par le biais de comités, de tables et de lieux de concertation, de réflexion et d'intervention, il est possible de :

- Concerter les organismes et établissements autour des problématiques jeunesse identifiées par le travail de rue.
- Favoriser et stimuler la mise en place de projets, de ressources répondant aux besoins des jeunes.
- Sensibiliser le milieu et les personnes ressources aux caractéristiques et besoins de la jeunesse et des personnes en rupture.
- Assurer continuellement l'arrimage de notre intervention avec les différents services disponibles dans la communauté afin d'offrir des références efficaces et appropriées.
- Contribuer à la réalisation de projets, au développement d'initiatives apportant des retombées pour les jeunes.

La Coalition sherbrookoise pour le travail de rue est membre des tables de concertation, comités et organismes suivants :

- Association des travailleurs et des travailleuses de rue du Québec
- Chambre de commerce de Fleurimont
- Coop L'Autre Toit
- Comité Travail d'un jour
- Comité Genest-Delorme
- Comité Graffiti - Ville de Sherbrooke
- Comité des jeunes - Mont-Bellevue
- Ascot en santé
- Comité logement - Tremplin 16-30
- JEVI
- Sous-comité ITSS et santé sexuelle
- Maison des jeunes Le Flash
- Maison des jeunes Le Spot
- Comité de relocalisation de la maison des jeunes Azimut Nord
- Comité Nuit des sans abris
- Comité clinique Ascot
- Projet École Larocque–Communauté
- CDC de Sherbrooke
- Comité consultatif arrondissement Jacques-Cartier
- Réseau Solidarité Itinérance du Québec
- Regroupement des organismes communautaires québécois en travail de rue
- Table Quatre-Saisons
- Table Itinérance de Sherbrooke
- Comité « Aide sociale » de la TIS
- Table Concertation Jeunesse de Sherbrooke
- Jeunesse Active Brompton
- Regroupement des organismes communautaires de l'Estrie
- Table d'action contre l'appauvrissement en Estrie
- Projet Haïda
- Table de concertation de l'école secondaire du Phare
- Projet Solidarité Transport
- Comité « Vigilance racisme »
- Tout compte fait
- SOS Grossesse
- Comité « Aide sociale »
- Familifête (Mont-Bellevue)

Campagne de financement 2014

Résultat brut: 216 008 $

Dons généraux : 75 855 $
Fondation J.A. Bombardier : 15 000 $
Cyclothon : 16 513 $
Cocktail dînatoire : 84 565 $
Cirque du Soleil : 21 075 $
Fondation Bon Départ : 3 000 $

Activités bénéfice 2014

Cyclothon

Ce fût une très belle année, avec 7 lignes de 6 cyclistes. Bien que ce soit une compétition amicale, tous et toutes y mettent du cœur et de la volonté, y compris un peu d'orgueil. Un bel événement sportif. Nous remercions le Club cycliste de Sherbrooke, le Centre national de cyclisme de Bromont (nouveau partenaire fournissant l'équipement de spinning) et le Carrefour de l'Estrie pour leur appui inconditionnel au Cyclothon.

Cocktail dînatoire

La deuxième édition de cette activité a eu lieu au Théâtre Granada. Plus de 170 invités ont pu apprécier les bouchées de deux grands restaurants, soit La Table du Chef et Le Bouchon. Le tout a été servi par l'équipe des travailleurs et travailleuses de rue. Cette année, le cocktail s'est déroulé sous la co-présidence d'honneur de M. Luc Pinard, Président-directeur général des Fonds régionaux de solidarité FTQ, et de M. Charles Lahaye, Directeur général des Fonds régionaux de l'Estrie, Mauricie et Centre-du-Québec. M. Jean Arel a agi à titre de maître de cérémonie. Un encan crié a agrémenté cette soirée haute en couleurs qui fut un franc succès!

Radiothon

Grâce à la station 107,7 FM Estrie, partenaire de longue date de la Coalition, nous avons eu la chance de présenter notre organisme tout au long de la journée. Des invités sont venus nous parler de leur implication auprès de la Coalition et de l'importance de l'organisme pour la communauté sherbrookoise. Une très belle opération de sensibilisation à la mission du travail de rue!

107,7 fm
ESTRIE
VOUS LE SAVEZ MAINTENANT!

Cirque du Soleil - Kurios

Superbe spectacle présenté par le Cirque du Soleil. Grâce à notre projet Cirque du Monde, ce généreux partenariat avec le Cirque du Soleil nous permet de récolter des fonds par la vente de billets pour le spectacle. Une belle occasion de passer une magnifique soirée tout en appuyant la cause du travail de rue à Sherbrooke! Rendez-vous en 2016 pour le prochain spectacle!

Budget de fonctionnement

Notre budget de fonctionnement est complexe, surtout dû à la variété des sources de financement. Il est représentatif des efforts investis pour maintenir notre travail auprès de notre jeunesse. Nos initiatives, soulignées favorablement par le milieu, sont possibles grâce à l'investissement et à l'implication d'un nombre important de partenaires.

L'intervention en travail de rue exige une stabilité, une présence à long terme, et le financement de la Coalition est un enjeu de tous les instants. Comme nous devons compter sur le financement par projet et s'adapter aux besoins changeants des personnes rencontrées, nous avons à faire preuve de créativité face à cette réalité qui apporte son lot de lourdeur et d'insécurité.

Sources de revenus

Subventions de base récurrentes

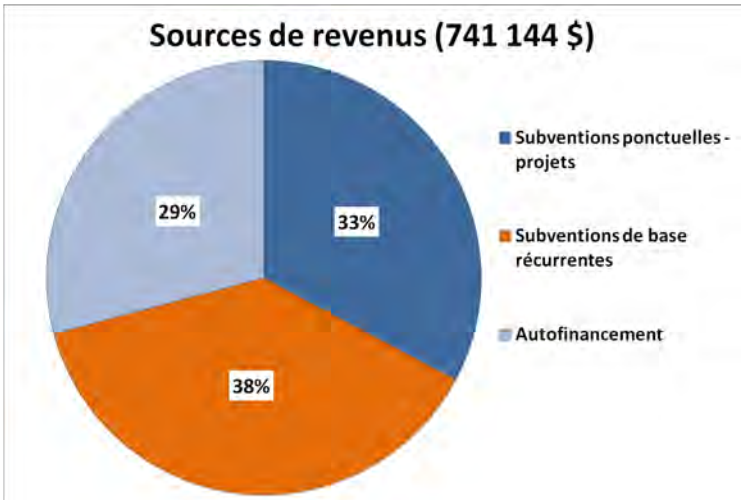
- Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie (ASSS Estrie)
- Ville de Sherbrooke

Subventions ponctuelles - projets

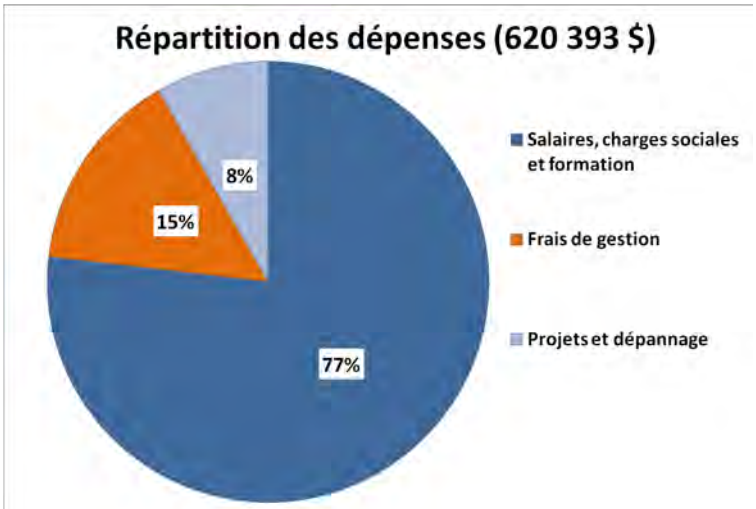
- Travail de parc
  Emplois d'été Canada
- Cirque du Monde
  Cirque du Soleil
- Macadam J
  Société de transport de Sherbrooke
- Prévention des ITSS/Sida
  Direction de la santé publique
- S'unir... pour agir!
  Condition féminine Canada
- Prévention de la délinquance
  Ministère de la sécurité publique
- Débrouille-toi sans embrouille
  Fonds régional d'investissement jeunesse Estrie

Autofinancement

- Activités de financement
- Organismes religieux
- Fondations
- Dons de justice
- Dons généraux
- Clubs sociaux



Grâce à une nouvelle entente avec la Ville de Sherbrooke, nous sommes passés de 32% à 38% de nos revenus provenant de subventions récurrentes. Il est toutefois toujours nécessaire de mener annuellement une campagne de financement et de présenter des projets dans le cadre de subventions ponctuelles.



La grande majorité de nos dépenses (85%) est en lien direct avec la mission de la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue, soit les salaires, le dépannage et l'organisation d'activités aux bénéfices des personnes rencontrées.

Bénévolat et vie démocratique

Vie démocratique

Nombre de membres : 16
Nombre de membres présents à l'assemblée générale : 11
L'assemblée générale a eu lieu le 13 mars 2014 au Boquébiere
Nombre d'administrateurs au conseil d'administration : 10
Nombre de réunions du conseil d'administration en 2014 : 8

Bénévolat

L'implication bénévole à la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue se fait davantage par l'entremise du conseil d'administration, de la vie interne et de toutes les activités reliées à notre campagne de financement. Peu de bénévolat se fait directement en intervention étant donné le manque de disponibilité des ressources humaines ne permettant pas d'encadrer et de former les bénévoles de façon adéquate et sans aucun doute pour respecter l'intégrité et la confidentialité des personnes rencontrées.

Mille mercis!

Gouvernance
Merci à notre président, M. Gervais Morier, ainsi qu'aux membres du conseil d'administration pour leur implication et leur dévouement.

Campagne de financement
Merci à M. Gervais Morier, président du comité de financement, ainsi qu'à son équipe, pour leur excellent travail.

Merci à MM. Guy Beaupré et Richard Fortier, pour leur implication depuis plusieurs années à l'organisation du Cyclothon, au Centre national de cyclisme de Bromont pour l'équipement et au Carrefour de l'Estrie pour nous ouvrir leurs portes.

Merci à Jocelyn Proulx et à l'équipe du 107,7 FM pour l'organisation du Radiothon.

Merci à MM. Luc Pinard et Charles Lahaye, co-présidents d'honneur du cocktail, ainsi qu'à M. Jean Arel, pour l'animation de la soirée. Merci au Théâtre Granada qui nous a accueilli pour l'événement.

Merci à Mme Sandra Tremblay pour l'organisation d'une vente d'oeuvres d'art au profit de la Coalition, aux artistes ayant participé ainsi qu'à Gilles Gagné et Francine Larochelle, propriétaires du Tapageur, qui ont accepté de recevoir cette exposition.

Merci à la Fondation J. Armand Bombardier pour son généreux soutien

Noël de la Coalition
Merci au resto-bar Le Tapageur pour avoir, encore cette année, reçu 50 personnes rencontrées par le travail de rue, en plus de l'équipe de la Coalition, pour un dîner de Noël et avoir gracieusement offert des cadeaux à tous et toutes.

Merci à tous nos partenaires financiers, nos commanditaires et nos donateurs pour leur confiance et leur engagement envers notre mission.

MERCI!

Constats et résultats

Résultats 2014

Partenariat avec la Corporation de Développement Communautaire qui a mis sur pied un projet PAGSIS visant à faciliter l'accès aux ressources d'aide par le biais d'une distribution de laisser-passer journaliers pour le réseau de la STS.

En 2014, les travailleurs et travailleuses de rue ont distribué 332 laisser-passer de la STS.

Comité chapeauté par la table itinérance et la table de concertation jeunesse pour faciliter l'accès à l'aide sociale.

Constats 2014

Les ressources d'**aide alimentaire** demeurent difficilement accessibles pour les gens des arrondissements éloignés qui n'ont pas de voiture (ex: Brompton).

L'absence de financement pour effectuer des sorties de l'autobus **Macadam J** dans les écoles secondaires publiques, depuis l'automne 2013, nous fait réaliser à quel point l'autobus est un outil important pour notre travail de prévention auprès des jeunes. Nous espérons que des démarches nous permettront de reprendre ce volet important.

Les maisons d'**hébergement pour femmes** en difficultés ou violentées ne sont pas adaptées aux femmes en situation d'itinérance ou d'exploitation sexuelle.

Un **centre de crise**, avec des intervenants et des intervenantes qualifiéEs, pourrait offrir une alternative intéressante aux hospitalisations répétitives et peu adaptées pour certaines personnes.

Un constat similaire s'applique également de façon spécifique pour les femmes en crise, pour qui, selon les situations, un **espace non-mixte** s'avère nécessaire.

La **fermeture de Travail d'un jour** en 2014 a été une triste nouvelle pour le centre-ville. T1J était un service répondant à plusieurs besoins. En offrant une expérience de travail à la journée, un espace accessible où les gens pouvaient socialiser et rencontrer plusieurs acteurs du domaine de la santé, les impacts étaient incontestablement positifs. Depuis la fermeture de T1J, nous constatons une **hausse importante des présences à notre accueil**. Par ailleurs, il est très réaliste de croire que plusieurs personnes qui fréquentaient T1J se sont retrouvées laissées à elles-mêmes, poussées vers l'isolement et sans accès à des services adaptés à leurs besoins.

Priorités d'action 2015

Mission

Action
Continuer d'assurer une présence significative dans les secteurs ciblés, selon la capacité de l'équipe.
Assurer la pérennité de la philosophie et de la pratique du travail de rue.

Organisation

Action
Recherche d'une ressource en communication prête à appuyer la Coalition.
Mise à jour du matériel promotionnel de l'organisme.
Élaboration d'un code de référence en fonction des valeurs de l'organisme.

Financement et visibilité

Action
Mise en place d'un plan de communication.
Mise en place d'une structure de comités bénévoles en appui à la Coalition.
Trouver du financement stable pour reprendre les visites de Macadam J dans les écoles secondaires.

Merci de votre générosité!

CIRQUE DU SOLEIL

Ville de Sherbrooke

Société de transport de Sherbrooke

touch

FONDATION J. ARMAND BOMBARDIER

LE THÉÂTRE GRANADA
Salle Sylvio-Lacharité
THÉÂTRE D'ATMOSPHÈRE
www.theatregranada.com

Raymond Chabot Grant Thornton

Agence de la santé et des services sociaux de l'Estrie Québec

IMMEX SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE

Club cycliste de Sherbrooke

107,7 fm ESTRIE
VOUS LE SAVEZ MAINTENANT!

ROBERT

Fondation Bon départ

FONDS régional de solidarité FTQ Estrie

CLUB PISCINE SUPER Fitness
WWW.CLUBPISCINESHERBROOKE.CA

Fondation RBC

Alarme Centaur
Boulangerie Georges
Camoplast Solideal
Club Kinsmen de Sherbrooke
Construction Gératek
Entreprises Robert Pothier
Fidelity Investments
Fin-XO Securities
Fondation St-Hubert
Gestion Phila inc.
Groupe Horizons
Laboratoires Blanchard
Ladouceur Paysagiste
Microbrasserie Siboire
Power Corporation of Canada
Services Conseils Domingue et Lalumière

donner un sens
à la rue